

993.1

$1 \in H_q$. Si $z^{q^n} = 1$ et $z'^{q^m} = 1$, alors en notant $u = \max(m, n)$, $(zz')^{q^u} = 1$. La stabilité par passage à l'inverse est simple. On peut aborder la densité en vérifiant que pour tout $\epsilon > 0$ il existe un $z = e^{i\theta} \in H_q$ avec $0 < \theta < \epsilon$ (par exemple $\theta = 1/q^n$ avec n assez grand). Tous les z^m sont dans H_q et (faire un dessin) on en déduit assez facilement la densité, plutôt par les boules que par les suites.

993.2

Si $P = \sum_{k=0}^q p_k X^k$, $P \circ Q = \sum_{k=0}^q p_k Q^k$. Si Q est constant le degré est 0 ou $-\infty$. Si Q n'est pas constant, en supposant $p_d \neq 0$, le degré vaut $\deg(P) \times \deg(Q)$. Formule donc à peu près toujours vraie, si P et Q non nuls. On note que le neutre est X . Et que $\deg(P) \times \deg(Q) = 1$ impose $\deg(P) = \deg(Q) = 1$, la condition est donc nécessaire. Un calcul rapide montre qu'elle est bien suffisante.

993.3**993.4****993.5**

Une fois montré la bijectivité en exhibant la réciproque (attention, ce n'est pas un morphisme), il est judicieux de faire le travail en deux étapes : d'abord montrer que $h \circ p = p$ pour tout $h \in G$, puis conclure $p \circ p = p$.

993.6

Passant à la matrice A associée dans une base quelconque et trigonalisant cette matrice sur \mathbf{C} , les valeurs propres étant $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ (non nécessairement distinctes), le coefficient de X^{n-2} vaut la fonction symétrique élémentaire

$$\sum_{i < j} \lambda_i \lambda_j$$

qui est égale à

$$\frac{1}{2} \left(\left(\sum_{i=1}^n \lambda_i \right)^2 - \sum_{i=1}^n \lambda_i^2 \right)$$

qui vaut $\frac{1}{2} \left((\text{Tr}(u))^2 - \text{Tr}(u^2) \right)$.

993.7**993.8****993.9****993.10****993.11**

En dérivant directement $\chi_A = \prod_{k=1}^n (X - \lambda_k)$ ou, plus élégant, en remarquant que si l'on note $\Delta(P) = \frac{P'}{P}$ on a $\Delta(PQ) = \Delta(P) + \Delta(Q)$, on obtient

$$\frac{\chi'_A(x)}{\chi_A(x)} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{X - \lambda - k}$$

ce qui mène au résultat.

993.12

993.13

Si $AB = I_n$ avec A et B dans $M_n(\mathbf{Z})$, on a $\det(A) \times \det(B) = 1$, or si un produit d'entiers vaut 1, chaque entier vaut ± 1 . La réciproque vient de l'expression de l'inverse avec la comatrice.

993.14

993.15

Montrer que $u \in L(\mathbf{C}^n)$. Montrer que u est diagonalisable si et seulement si u admet un polynôme annulateur scindé à racines simples.

993.16

- *Première idée*

On montre d'abord que si Q est un polynôme, $Q(\Phi_A) : M \mapsto Q(A)M$. On en déduit que Φ_A et A ont même polynôme minimal donc mêmes valeurs propres. Soit λ l'une d'entre elles :

$$\Phi_A(M) = \lambda M \iff \text{Im}(M) \subset \text{Ker}(A - \lambda I_n)$$

La dimension du sous-espace propre associé est donc $n \times \dim(\text{Ker}(A - \lambda I_n))$. Les valeurs propres sont les mêmes, les multiplicités sont multipliées par n . Si on est sur \mathbf{C} , on en déduit

$$\text{Tr}(\Phi_A) = n \text{Tr}(A) \quad , \quad \det(\Phi_A) = (\det(A))^n$$

Le détour par \mathbf{C} (pour avoir un polynôme caractéristique scindé, et donc les relations classiques entre trace, déterminant et valeurs propres) ne change rien : si on écrit dans la base canonique de $M_n(\mathbf{K})$ la matrice de Φ_A , quand A est réelle cette matrice est la même sur \mathbf{R} et sur \mathbf{C} .

- *Seconde idée*

On note E_{ij} les matrices élémentaires, et $A = (a_{ij})$, c'est-à-dire que $A = \sum_{k,\ell} a_{k,\ell} E_{k,\ell}$. On calcule :

$$\begin{aligned} \varphi(E_{ij}) &= \sum_{k,\ell} a_{k,\ell} E_{k,\ell} E_{i,j} \\ &= \sum_{k,\ell} a_{k,\ell} \delta_{\ell,i} E_{k,j} \\ &= \sum_k a_{k,i} E_{k,j} \end{aligned}$$

En particulier, $\varphi(E_{ij}) = a_{ii} E_{i,j} + \dots$ donc les coefficients diagonaux de la matrice de φ dans la base (E_{ij}) sont les a_{ii} .

$$\text{tr}(A) = \sum_{i,j} a_{i,i} = n \text{tr}(A)$$

Pour le déterminant, on a besoin de préciser la matrice de φ , et donc d'ordonner les vecteurs de la base (E_{ij}) en $(E_{11}, E_{21}, E_{31}, \dots, E_{n1}, E_{12}, \dots)$. Dans cette base, la matrice de φ est, par blocs :

$$\begin{pmatrix} A & 0 & \dots & 0 \\ 0 & A & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & A \end{pmatrix}$$

993.17

993.18

993.19

993.20

993.21

Evidemment on peut se demander ce qu'ici on appelle un hyperplan. Je dirais un espace de dimension $n - 1$ où $n = \dim(E)$.

993.22

993.23

993.24

993.25

993.26

993.27

993.28

993.29

993.30

Pour l'unicité, on pourra remarquer que si $\exp(A) = B$, alors $AB = BA$. Si de plus A et B sont diagonalisables, elles le sont simultanément, i.e. avec la même matrice de passage.

993.31

993.32

993.33

Toutes les vp strictement négatives, non (ne serait-ce qu'en regardant la trace). Une unique valeur propre > 0 oui, et c'est assez évident...mais l'interrogateur veut sans doute mieux, toutes les valeurs propres strictement négatives sauf une, ce qui peut se faire avec une matrice $\alpha I_n + \beta J$ bien choisie (avec $J = (1)$).

993.34

993.35**993.36****993.37****993.38**

L'énoncé le plus général est aussi le plus simple à établir : l'image continue d'un compact est un compact.

993.39**993.40****993.41****993.42****993.43****993.44****993.45****993.46****993.47****993.48****993.49****993.50****993.51****993.52****993.53**

Γ , ce n'est pas vraiment du cours, mais presque.

993.54

993.55

993.56

993.57

993.58

993.59

993.60